

FEUILLETON

FAUTE ET CRIME

TROISIEME PARTIE

(Suite)

Ah! fit la marquise étonnée. Oui, avec cette somme il fera quelque chose, s'il veut travailler il pourra prendre une part d'association dans une entreprise ou bien, aller faire fortune à l'étranger, en Amérique ou ailleurs.

C'est bien pensé; mais si au lieu de cela il s'amuse et mange son capital.

—Alors, tant pis pour lui! il t'aura bien prouvé cette fois, qu'il est indigne de tes bienfaits.

—Mathilde, tu as l'air de l'accuser.

—Non, mais c'est triste à avouer, je n'ai en lui aucune confiance.

Le marquis n'insista point. Il est vrai qu'il pouvait reconnaître que sa femme n'avait pas tout à fait tort.

—Ma mère et mon frère ayant été prévenus par moi, reprit la marquise, tu n'auras qu'à leur confirmer de demain ce que je leur ai dit aujourd'hui. Tu leur annonceras toi-même ce que tu veux bien faire pour eux. Ils pourront rester au château jusqu'à la fin de la saison, mais ils ne doivent pas rentrer avec nous à l'hôtel de Coulange.

—C'est bien, répondit le marquis, je canserai de tout cela avec madame de Perny et avec Sosthène.

La jeune femme se leva et s'approcha d'une fenêtre ouverte encadrée de verdure.

—La belle nuit, dit-elle, et comme ce ciel est magnifiquement étoilé!

Le marquis vint se placer près d'elle, et d'un bras entourant sa taille, il la pressa contre lui.

—Elle appuyait sa tête sur le front de son mari et regardant le ciel, elle murmurait:

—N'est-ce pas qu'on est bien quand on s'aime et qu'on est deux?

V

LA SECONDE MERE

—Le lendemain matin, M. de Coulange eut avec son beau-frère d'abord, et ensuite avec madame de Perny une longue conversation.

Le soir, Sosthène partit pour Paris. Quinze jours s'écoulèrent sans qu'on entendit parler de lui.

Les relations entre la mère et la fille étaient extrêmement tendues. Elles ne se voyaient plus qu'aux heures du repas en ne se parlant jamais.

La marquise déployait une activité extraordinaire. Elle avait pris réellement et sérieusement la direction de sa maison.

Lorsqu'elle se trouvait embarrassée, le vieux Firmin était là; elle ne dédaignait pas de lui demander des conseils et de se servir de sa longue expérience. Elle se rendait compte de toutes choses, voulait tout voir par ses yeux.

Mais toujours affable et bonne, elle n'était jamais tracassière. Ses gens lui obéissaient avec plaisir, sans discuter aucun de ses ordres.

Cette vie active eut pour résultat de l'arracher un peu à ses tristes pensées et de raffermir sa santé, en rétablissant en elle la circulation normale du sang. Elle redevenait vive, alerte; elle retrouvait sa grâce. Si elle gardait sa tristesse songeuse, si elle avait encore des heures d'abattement. Son front était éclairci et les fraîches couleurs de la jeunesse estampaient ses joues arrondies.

Le marquis voyait s'opérer ce changement à vue avec une joie impossible à décrire.

Un matin madame de Perny reçut une lettre de son fils. Dans la journée, elle annonça à son genre que Sosthène arriverait au château le lendemain et que

le jour même elle elle quitterait Coulange.

Mais rien ne vous presse lui dit le marquis; pourquoi ne restez-vous pas avec nous, vous et Sosthène, jusqu'au jour où nous mêmes nous rentrerons à Paris?

Elle se contenta de répondre: Vous savez bien que notre présence ici n'est plus possible.

Elle employa la soirée à préparer ses malles avec l'aide de sa femme de chambre.

Quand Sosthène arriva, elle était prête à partir. Il n'y eut qu'à charger les malles sur une voiture que le marquis mit à leur disposition.

Sosthène ne demanda pas à voir la marquise. Cependant au moment du départ, M. de Coulange crut devoir faire prévenir la jeune femme et il alla lui-même chercher le petit Eugène.

Madame de Perny embrassa l'enfant, et paraissait très-émue. Elle avait de grosses larmes dans les yeux. Faisant contre fortune bon cœur, Sosthène embrassa aussi le petit garçon.

La marquise venait de paraître, se rendant à l'appel de son mari. Elle vit toute cette scène. Elle sentit son cœur se soulever d'un dégoût.

Les hypocrites, se dit-elle sont-ils assez misérables!

Sosthène la salua sans lui adresser une parole, peut-être ne l'osait-il point.

Ma fille, lui dit madame de Perny, vous reviendrez un jour, je l'espère, de vos préventions contre moi et votre frère, et vous reconnaîtrez que nous ne vous avons donné que des preuves d'affection. Avant de se séparer de vous, permettez à votre mère de vous embrasser.

La jeune femme devint très-pâle. Pourtant, elle n'osa point repousser sa mère qui s'était approchée d'elle, lui mit un baiser sur le front.

Tels furent les adieux. La mère et le fils montèrent en voiture et partirent.

La marquise poussa un soupir de soulagement. Voilà une première délivrance, murmura-t-elle.

Le château de Coulange perdait deux hôtes; mais M. et madame de Coulange en requèrent d'autres, surtout pendant le temps de la chasse, car le grand et le petit gibier abondaient sur le domaine de Coulange.

Il y eut des jours où la marquise eut jusqu'à trente invités.

On arriva ainsi jusqu'aux derniers jours d'octobre. Alors on rentra à Paris.

Le 25 décembre, jour de Noël, la marquise de Coulange donna le jour à une petite fille.

Elle était toute mignonne, délicate, même un peu chétive; Mais elle paraissait avoir bonne envie de vivre.

La jeune mère déclara qu'elle ne voulait pas de nourrice, qu'elle tenait absolument à élever elle-même son enfant.

M. de Coulange avait voulu profiter de la circonstance pour tenter un rapprochement entre la fille et la mère; mais il avait complètement échoué.

Madame de Perny n'osa point se présenter à l'hôtel, la marquise ayant déclaré nettement qu'elle ne la recevrait pas.

Le marquis, qui n'avait aucune raison d'en vouloir à sa belle-mère lui faisait d'assez fréquentes visites et c'est par lui que madame de Perny savait à peu près tout ce qui se passait à l'hôtel de Coulange.

—Était-ce par calcul? Sosthène avait loué pour sa mère un appartement rue de Moscou, c'est-à-dire à l'autre extrémité de Paris. Il était censé y demeurer avec elle, mais il avait conservé son petit appartement de la rue Richemont. Ceci indiquait qu'il ne songeait pas encore à changer son existence, à se créer une position indépendante, comme lui avait conseillé son beau-frère, en lui faisant gracieusement un don de deux cent mille francs.

(A suivre.)

Carnaval d'Hiver à Montréal

Des milliers et des milliers d'étrangers ne manqueraient pas de se rendre à Montréal au commencement du mois prochain pour être témoins des belles fêtes du Carnaval de 84. La plus grande attraction ne sera certainement pas le palais de glace, ni les courses etc., mais bien plutôt la grande installation de pelletteries de toutes sortes au magasin de Chs Desjardins et Cie. En effet rien n'a été épargné pour attirer l'attention des étrangers. On y verra exposés avec un goût parfait les fourrures de toutes les parties du monde, telles que Seal, loutre de mer, loutre du Nord, mouton de Perse, hermine, Alaska, astracan, bokhara, écrouli gris, renard argenté, robes de buffe, bœuf musqué (musk ox), chèvres grises, noires et à bandes, ours, etc. Les capots et manteaux se comptent encore par centaines, les casques et les manchons par milliers. Il y a du choix plus que jamais; et les prix sont bas, plus bas qu'ils n'ont jamais été; aussi est-ce le temps d'acquiescer des pelletteries, et si vous voulez avoir un bel article, un article de choix et à grand marché allez chez

CHS. DESJARDINS et Cie., 637, rue Ste-Catherine, Montréal, à l'enseigne des 3 Chevreux.

UNE CURE ÉTONNANTE

Je, soussigné, déclare avoir perdu complètement la vue il y a deux ans. Pendant ces deux ans, j'ai essayé tous les remèdes possibles, mais sans succès. En voyant l'annonce de la "Valeria" dans la "Minerve" j'eus la curiosité de m'en servir.

J'en achetai une boîte chez M. Lavolette et Nelson, pharmacien, rue Notre-Dame. C'est M. Lavolette lui-même qui me la vendit, et il pourra attester que j'étais alors-il y a environ six mois-complètement chauve. Je me suis servi d'une seule boîte et elle a suffi à me rendre ma chevelure d'autrefois, un peu plus claire cependant. Les cheveux étaient plus fins. Tous ceux qui ne connaissent sont comme moi étonnés du résultat.

Je suis gardien de la barrière de la Côte Saint-Antoine, et je serai heureux de donner la preuve de tous les faits que je viens d'attester à tous ceux qui voudront se renseigner. Je donne ce certificat de mon propre mouvement, en justice et en reconnaissance pour l'auteur de cette merveilleuse découverte.

PIERRE DAME. Montréal, 23 Juillet 1883.

En vente chez C. O. Dacier, pharmacien, rue Sussex, Ottawa.

AU CLERGE

OTTAWA PLATING WORKS

Toutes espèces d'ornements d'église, tels que VASES, CALICES, PATÈNES, CIBOIRES, CRUCIFIX, OSTENSIFORS, BURETTES, ENCensoIRS, CHANDELIERES, Et autres ornements d'autels.

Calices et Ciboures dorés au vermeil, une spécialité.

Le seul établissement de ce genre à Ottawa

J. F. GARROW, 170, RUE SPARKS Ottawa, 29 janvier 1883.

Le plus grand remède Américain contre le RHUME, LA TOUX, L'ASTHME, LA BRONCHITE, L'EXTINCTION DE VOIX, L'ENROUEMENT ET LES AFFECTIONS DE LA GORGE.

Prépare avec la meilleure somme d'épinesse rouge (gout délicieuse) balsamique, adoucissant expectorant et tonique. Supérieure à n'importe quelle médecine offerte pour la guérison des affections ci-dessus énumérées. Combinaison scientifique de la gomme qui suive de l'épine rouge—surement la gomme brute du plus grand prix pour les fins de la médecine.

Tout le monde a entendu parler des effets prodigieux des épinettes et des pins dans les cas de maladies des poumons.

En France les médecins en voient revivre les plus malades de leurs patients pris de phthisie dans les forêts de pins et leur prescrivait une infusion dans l'eau de la menthe ou du gaulthier.

Dans cette préparation la gomme ne se sépare jamais et ses propriétés anti-spasmodiques, balsamiques, expectorantes et toniques, sont conservées.

Ce sirop, préparé avec soin à une basse température, contient une grande quantité de la menthe et du gaulthier en solution complète.

Sirop DE GOMME D'ÉPINETTE ROUGE DE GRAY.

Son efficacité remarquable dans le soulagement de certains formes de bronchite, et son effet purifiant et désinfectant dans la guérison des rhumes obstinés sont maintenant connus du public en général.

Vendu par tous les pharmaciens respectables. Prix 25 cts. et 50 cts. la bouteille.

Les mots "Sirop de gomme d'épine rouge de Gray" constituent notre marque enregistrée de commerce, nos enveloppes et diques sont aussi enregistrés.

KERRY WATSON & CO. Pharmaciens en gros, Seuls propriétaires et fabricants, Montréal, nov. 1882.

CHAS DESJARDINS

No. 7 RUE ELGIN, OTTAWA.

AGENT D'ASSURANCE sur la VIE et contre le FEU, Cité et District d'Ottawa.

COMPAGNIES REPRÉSENTÉES: La Citizens, DE MONTREAL, La Northern, Co. ANGLAISE, La Caledonian, do La Phœnix, do

Capital et Actif Réunis au delà de \$40,000,000

ASSURANCES SOLICITEES, AGENT FINANCIER de PLACEMENTS et COURTIER.

ACTIONS de Banques et de Compagnies incorporées, achetées et vendues pour argent et sur marge.

EMPRUNTS négociés pour particuliers, Corporations Municipales et Ecoles, Fabriciers et Eglises à des conditions très-avantageuses. Taux d'intérêt réduits: ARGENT placé sur garanties de première classe.

LES capitalistes trouveront leur avantage à correspondre à M. Chas Desjardins, Block de l'Hotel Russell, rue Sparks, Ottawa.

Marques de Commerce et Droits d'Auteur enregistrés. 1er déc. 1883

Sirop des Enfants du Dr Goderre

Ce sirop est préparé avec l'approbation des professeurs de l'École de Médecine de Montréal, Collège de Chirurges de Montréal, Collège de Médecins de l'Université de Montréal, Collège Victoria.

Le sirop des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux mères de famille pour conserver la santé de leurs enfants; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants: Colique, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, insomnie, Toux Rhume, Coqueluche, etc.

Demandez le Sirop du Dr Goderre n'en achetez point d'autre. En vente par tout le Canada et les Etats Unis, PRIX, 25 Cts. LA BOUTEILLE.

Seul propriétaire, B. E. McGALE, Chimiste, Montréal, 1883.

GRAND Magasin de Meubles DE L. GRATTON, Entrepreneur Meublier, Menuisier, No. 530, Rue SUESS, X, Ottawa

M. GRATTON est toujours heureux d'entreprendre quelque travail que ce soit. Construction et réparation de Maisons Meubles de toutes sortes pour, Chambre à coucher, Salon et Salle à manger.

Le tout exécuté avec soin, par des ouvriers compétents, et à DES PRIX TRÈS-MODÉRÉS. 1er Oct. 1883

Poudres de Condition d'Alexandre, BOULES POUR LES ROGNONS, ET AUTRES MEDICINES CELEBRES POUR LES CHEVREUX

AGENT à OTTAWA—C. STRATTON, Voies des rues Dalhousie et Saint-Patrick.

AVIS.—Les médecines ci-dessus, célébrées dans tout le Canada pour leur efficacité ne se trouvent que chez M. T. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER, 0 Nov. 1882

NOUVELLE MANUFACTURE DE BIJOUTERIES DE BLOC de l'Hotel Russell, rue Sparks, Ottawa.

M. C. H. DOUTREFFA transporté son atelier de bijouterie de la rue d'Artois à la rue d'Alfred, au coin de la rue Russell, rue Sparks, et l'exécutera sous le plus court délai toute commande telle que bagues, boucles d'oreilles, Anneaux, Épingles, Chaînes, Croix en or et en argent. Pour ouvrages garantis et à très bas prix. Une visite est sollicitée.

C. H. DOUCET, Propriétaire 2 fév. 84

A. PHILIPPE E. PANET, L. B. Solliciteur, Procureur, Notaire, et BUREAU: Coin des Rues RIDEAU ET SUSSEX, OTTAWA.

Entrée: sur la rue Sussex. 1er jan. 1883.

GALLIEN-PRINCE

Négociants-Commissionnaires et Agents de Publicité PARIS, 36, RUE LAFAYETTE, 36, PARIS

ont, pour la Publicité, les Correspondants de ce Journal.

Ils informent les lecteurs que, s'ils viennent en France, ils pourront prendre connaissance dans leurs bureaux, 36, rue Lafayette, des exemplaires les plus récents de ce journal dont le service leur est fait régulièrement par tous les paquets.

La maison Gallien & Prince recevra toutes les lettres qui pourraient lui être adressées pour des habitants de Canada voyageant en Europe, et les remettra ou les fera remettre aux destinataires suivant les instructions qu'elle recevra.

La dite maison étant aussi maison de commission, est à même d'exécuter, dans des conditions avantageuses, les ordres qui lui seraient adressés, principalement en tous articles portant une marque de fabrique comme: Parfumerie, Spécialités pharmaceutiques, Vins, Liqueurs, Fêtes et Conserve, Chocolat, Machines de tous genres, Voitures, Pianos, Orfèvrerie, Utensiles de toutes sortes, Bronzes, Librairie, etc. etc.

Elle ne sera donnée qu'aux commandes accompagnées de leur couverture ou d'une ouverture de crédit dans une maison de banque importante.

La maison Gallien & Prince fournira du reste toutes les explications et renseignements aux personnes qui voudraient bien utiliser son intermédiaire.

LE SEUL VIN à l'Extrait de FOIE de MORUE dont l'emploi donne les mêmes résultats que celui de l'HUILE de FOIE de MORUE le Vin à l'Extrait de Foie de Morue CHEVRIER

LA VELOUTINE POUR DE BIEN Spéciale préparée au Siemuth; par conséquent, son action est salutaire à la peau. Elle est adhérente et absolement inaltérable; aussi communique-t-elle à la peau une beauté et un aspect velouté naturel.

BE DEFER DES ENTREPRENEURS et des limités

ASSTHME Par la Poudre de Cléry

FERRONNERIES

A WHOLESALE CURATIVE. NEEDED IN Every Family.

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez McDougall & Cuzner

TROPIC FRUIT LAXATIVE

Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la GROSSE TARRIERE, Rue Sussex, et coin de la rue Duke, CHAUDIERES, OTTAWA, Et à MATTAWA, P.Q.

SPRUCINE

McDOUGALL & CUZNER, 31 octobre 1883.

Une des meilleures préparations offertes jusqu'ici au public, pour le soulagement immédiat et la guérison de la Toux, du Rhume, de la Bronchite, de l'Enrouement, de la Grippe, de toutes les maladies de la Gorge et des Pouxmons.

PAUL T. C. DUMAIS, Arpenteur de la Puissance et de la Province de Québec

LA SANTE UN DEVOIR LA MALADIE UN CRIME! AMERS MANDRAGORES

Explorations et arpentages faits à la demande des propriétaires de limites, de fermes et de terrains miniers, ainsi que plans et journal d'arpentage (Field Books). Bureau: 23 rue de l'Église, Ottawa.

Dr. BAXTER. Le SEUL REMÈDE VÉGÉTAL CONTRE LA Dyspepsie, Perte d'Appétit, Indigestion, Constipation Habituelle, Mal de Tête etc., etc., etc.

JOS. SENECAI Entrepreneur de Pompes Funèbres

PRIX, 25 cts. la BOUTEILLE. Vendu partout, et par C. O. DACIER, Ottawa, 15 mai 1883

265 et 261 RUE DALHOUSIE, OTTAWA.

AVIS AUX ENTREPRENEURS

À l'établissement le plus grand et le plus complet de la province d'Ontario.

DES SOUMISSIONS CACHÉES, adressées au sousigné et intitulées "Soumissions pour les travaux de Cobourg," seront reçues jusqu'au MARDI, 6 Février prochain inclusivement, pour la construction d'un nouveau prolongement à la jetée de la Havre de Cobourg, lac Ontario, suivant les plans et devis imprimés, que l'on peut obtenir et examiner au bureau du "Town Trust," Cobourg.

Le seul établissement de ce genre dans la ville où vous pouvez vous procurer tout ce qui est nécessaire pour le décor des chambres funèbres

Les entrepreneurs devront se rappeler que les soumissions doivent être faites strictement conformes aux formules imprimées et signées par les soumissionnaires mêmes.

Un habitier de première classe est engagé pour l'usage des demandes.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un cheque accepté fait payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics, égal à cinq pour cent du prix de la soumission, et ce cheque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat lorsqu'il en sera requis, ou s'il ne compare pas l'ouvrage qu'il aura entrepris. Le cheque sera remis à ce moment les soumissionnaires n'auront pas été acceptés. Le département ne sera pas tenu d'accepter le plus bas ni aucune des soumissions. Par ordre.

DES PRIX TRÈS-MODÉRÉS.

Les soumissions doivent être accompagnées d'un cheque accepté fait payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics, égal à cinq pour cent du prix de la soumission, et ce cheque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat lorsqu'il en sera requis, ou s'il ne compare pas l'ouvrage qu'il aura entrepris. Le cheque sera remis à ce moment les soumissionnaires n'auront pas été acceptés. Le département ne sera pas tenu d'accepter le plus bas ni aucune des soumissions. Par ordre.

1er Oct. 1883

F. H. ENNIS, Secrétaire, Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 16 Janv. 1884.

L. A. Olivier AVOCAT.

PIULES DE NOIX LONGUES COMPOSÉES DE McGALE

Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Eglises, Ottawa, Ont.

Pour la guérison certaine de toutes les affections bilieuses, torpéur du foie, maux de tête, indigestion, etc., et de toutes les maladies causées par le mauvais fonctionnement de l'estomac.

ARGENT A PRETER

Ces pilules sont fortement recommandées comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies produites par le mauvais fonctionnement de l'estomac. Elles ne contiennent pas de mercure ni aucune de ses préparations. Tout en étant un puissant purgatif, pouvant être administré dans n'importe quel cas, elles ne contiennent aucune de ces substances délétères qui pourraient rendre préjudiciables à la santé des enfants ou des personnes âgées. Les PILULES DE NOIX LONGUES COMPOSÉES, DE McGALE, sont préparées avec soin, avec un extrait concentré, tiré de la noix longue et combinées avec d'autres principes végétaux, de manière à les placer au premier rang parmi toutes les pilules stomacales jusqu'à présent offertes au public.

Ottawa, 3 janvier 1883.

1883